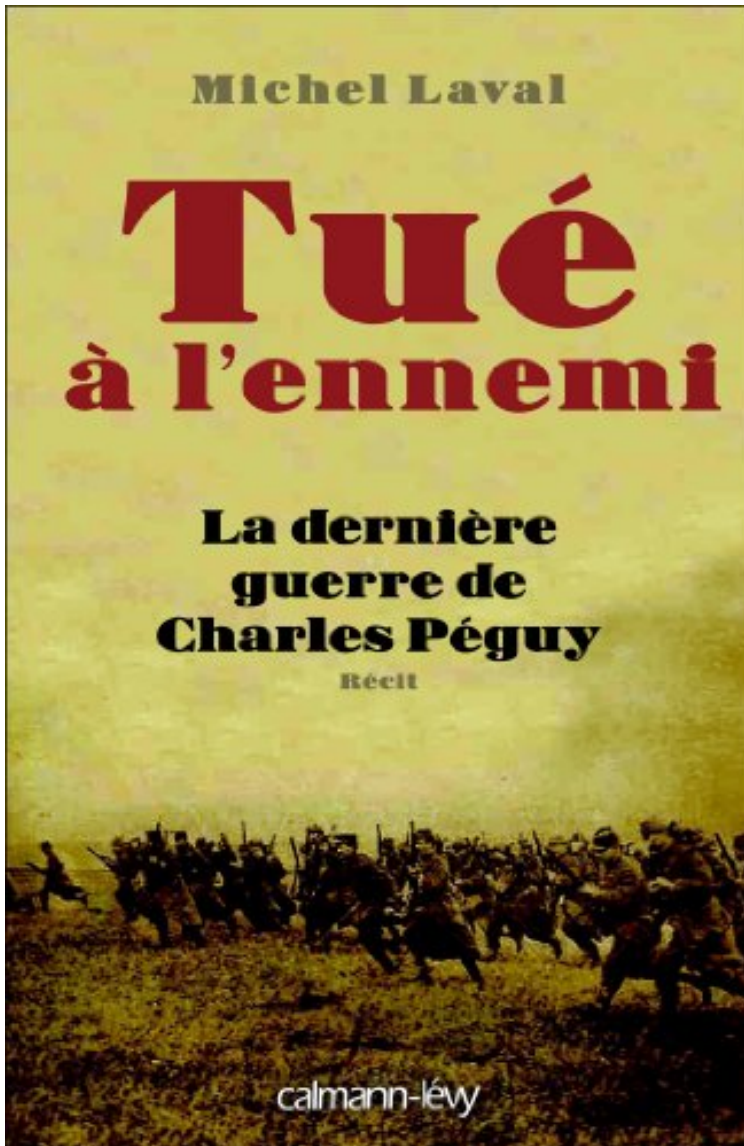


(Free download) File size: 26.Mb

# Tu l'ennemi : La Dernière guerre de Charles Peguy (Littérature Française)



*Par Michel Laval*  
ebooks / Download PDF / \*ePub / DOC / audiobook

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #200370 dans eBooksPubli le: 2013-01-23Sorti le: 2013-01-23Format: Ebook Kindle

(Free download) Tu l'ennemi : La Dernière guerre de Charles Peguy (Littérature Française)

**Par Michel Laval : Tu l'ennemi : La Dernière guerre de Charles Peguy (Littérature Française)** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Tu l'ennemi : La Dernière guerre de Charles Peguy (Littérature Française):

Download

Read Online

## Description :

Présentation de l'éditeurLe 1er août 1914, la France décrète la mobilisation générale. Comme trois millions cinq cent mille Français, le lieutenant Charles Péguy reçoit sa feuille de route, embrasse les siens et rejoint son unité, le 276<sup>e</sup> régiment d'infanterie de réserve, Coulommiers. Intellectuel engagé, normand d'origine modeste, chrétien fervent, républicain et dreyfusard, pamphlétaire et poète, Péguy est la croisée des grandes traditions françaises et incarne plus que tout autre ce qu'on appelle encore le génie français. Si vit ce moment avec un sentiment de plénitude, c'est que s'impose lui comme tous le devoir sacré de défendre la patrie, et, travers elle, un système de

valeurs démocratiques issu des Lumières et de la Révolution face une puissance dont il a, l'un des premiers, compris la menace qu'elle faisait peser sur la vieille Europe. Ce combat unit dans une même détermination, une même exaltation quarante millions de Français, sans distinction de opinions et de croyances, d'origines et de conditions. La bataille des frontières se solde par une série de terribles défaites. Comme des centaines de milliers de soldats, le lieutenant Charles Péguy et ses hommes doivent marcher jour et nuit pendant quatre semaines sous des pluies battantes ou dans des chaleurs torrides, les pieds en sang dans leurs godillots cloués, reculant sans cesse devant l'invasion ennemie jusqu'à ce que Joffre donne l'ordre de la grande contre-offensive de la Marne. Charles Péguy ne verra pas cette première victoire. Il meurt le 5 septembre 1914 près de Meaux dans un assaut du 276<sup>e</sup> face aux mitrailleuses allemandes. Il repose depuis avec plus d'une centaine de ses soldats dans une grande tombe l'endroit même où ils ont tous ensemble tué l'ennemi. Michel Laval, en racontant les trente-cinq derniers jours de la vie de Charles Péguy, entonne un réquiem à la gloire de ce vieux peuple français en marche, avant que quatre ans d'une guerre impitoyable et inhumaine ne lengloutissent dans la boue et le sang et emportent la grande illusion d'une dernière guerre pour la justice et la paix.

Revue de presse TUE A l'ENNEMI "C'est un récit, au lieu d'une académique monographie, qu'a voulu Michel Laval. Y font jeu également une rigueur objective de cartographe et l'émotion d'un auteur, avocat de métier, qui marche dans les pas du héros de sa biographie. Avec une fidélité peu commune." Philippe Delaroche, Lire "Michel Laval a su faire de son sujet la matière d'un livre qui dépasse de loin les limites du genre." Michel Crpu, Revue des deux Mondes "Mémorialiste intègre autant qu'historien scrupuleux, Michel Laval se livre à une minutieuse reconstitution de ces semaines d'apocalypse de cette bataille morcelée en une multitude de combats singuliers sans lien ni cohérence." Patrick Kéchichian, Art Press "Porté par un style ardent, Michel Laval relate avec brio les mois de guerre du pote, et les atermoiements de l'état-major." IS, Le Figaro Hors série "[Michel Laval] ouvre un chant à la gloire de ces hommes d'un passé qui est le nôtre. Puisse ce livre, dans son sillage stimuler un nouvel intérêt pour Charles Péguy." Monique Verdussen, La libre Belgique "le livre le plus puissant écrit depuis longtemps sur les débuts de la grande guerre." Marc Semo, Libération "En un temps où l'héroïsme ne fait pas recette, ce livre vibrant de tendresse pour ce chevalier d'un autre âge et d'un autre monde est d'une bouleversante beauté." Yves Viollier, La Vie "Il fallait une plume pour rapporter les dernières heures d'un pote. Avocat de son état, Michel Laval possède une écriture dense et précise. [...] Il y a là le souffle d'une charge héroïque du monde ancien qui se meurt et qui l'ignore encore." Philippe Maxence, Le Figaro magazine "Laval écrit avec minutie, lyrisme et légèreté. Sa reconstitution tient de la conscience." Étienne de Montety, Le Figaro littéraire

Présentation de l'éditeur Le 1<sup>er</sup> août 1914, la France décide la mobilisation générale. Comme trois millions cinq cent mille Français, le lieutenant Charles Péguy reçoit sa feuille de route, embrasse les siens et rejoint son unité, le 276<sup>e</sup> régiment d'infanterie de réserve, Coulommiers. Intellectuel engagé, normalien d'origine modeste, chrétien fervent, républicain et dreyfusard, pamphlétaire et pote, Péguy est la croisée des grandes traditions françaises et incarne plus que tout autre ce qu'on appelle encore le génie français. Si l'on vit ce moment avec un sentiment de plénitude, c'est que s'impose à lui comme à tous le devoir sacré de défendre la patrie, et, à travers elle, un système de valeurs démocratiques issu des Lumières et de la Révolution face à une puissance dont il a, l'un des premiers, compris la menace qu'elle faisait peser sur la vieille Europe. Ce combat unit dans une même détermination, une même exaltation quarante millions de Français, sans distinction de opinions et de croyances, d'origines et de conditions. La bataille des frontières se solde par une série de terribles défaites. Comme des centaines de milliers de soldats, le lieutenant Charles Péguy et ses hommes doivent marcher jour et nuit pendant quatre semaines sous des pluies battantes ou dans des chaleurs torrides, les pieds en sang dans leurs godillots cloués, reculant sans cesse devant l'invasion ennemie jusqu'à ce que Joffre donne l'ordre de la grande contre-offensive de la Marne. Charles Péguy ne verra pas cette première victoire. Il meurt le 5 septembre 1914 près de Meaux dans un assaut du 276<sup>e</sup> face aux mitrailleuses allemandes. Il repose depuis avec plus d'une centaine de ses soldats dans une grande tombe l'endroit même où ils ont tous ensemble tué l'ennemi. Michel Laval, en racontant les trente-cinq derniers jours de la vie de Charles Péguy, entonne un réquiem à la gloire de ce vieux peuple français en marche, avant que quatre ans d'une guerre impitoyable et inhumaine ne lengloutissent dans la boue et le sang et emportent la grande illusion d'une dernière guerre pour la justice et la paix.